

Une publication des Sœurs de la Providence

Missive Providence





Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX :

Centre international Providence
12055, rue Grenet
MONTRÉAL QC H4J 2J5
Tél.: 514 334-9090
Télec.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>
<https://www.facebook.com/rovidenceintl1843/>
<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5r0owWh32XJr1w>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale : Nancy Arévalo, s.p., Conseillère générale, Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information, Perla Moore, adjointe, Alice Tanguay, traductrice et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION :

Nancy Arévalo, s.p., Annette Noël, s.p., Berthe-Alice Collette, s.p., Claudette Chénier, s.p., Alice Tanguay

TRADUCTION : Alice Tanguay, Laura Bolivar et Paula Quilez

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires :
nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Dans ce numéro :

Lettre de la Supérieure générale.....	3
Dossier spécial	6
La Providence de Dieu selon Émilie, Bernard et Joseph	
Les 3 « i »	9
Monde et culture SP	11
JPIC	14
Nouvelles brèves.....	15
À travers la Communauté	
Formation initiale	21

PAGE COUVERTURE:

Les trois grandes femmes Providence :
Joseph du Sacré-Coeur, Émilie
Gamelin et Bernard Morin

Chères Sœurs,



En août 2018, après la profession de leurs premiers vœux à la Maison mère, les nouvelles professes se réunissaient avec l'Équipe de leadership général, (de g. à d.): Sœurs Hortense Demia-Mbailaou, Nancy Arévalo, Annette Noël, Jude Merline Bernard, Francine Blanc, Guerla Alexis, Josie Leries, Karin Dufault et Rollande Malo

Nous sommes vraiment en train de VIVRE l'année de notre 175^e anniversaire! J'espère que vous avez eu l'opportunité de lire les Infolettres mensuelles du 175^e anniversaire. Elles ont fourni un merveilleux échantillon d'événements créatifs d'anniversaire, ainsi que des ministères passés et présents des Sœurs de la Providence. Chaque numéro ajoute à notre compréhension de nos « années de bénédictions ».

Les photos inestimables incluses dans l'Infolettre racontent de belles histoires en elles-mêmes; elles sont fournies par les services d'archives provinciaux et de l'Administration générale. Les ministères sur lesquels a porté l'Infolettre, jusqu'à maintenant, ont été les visites et les soins aux malades, l'éducation des enfants et des adolescents et les repas servis aux pauvres et aux affamés. Si vous avez manqué l'un ou l'autre des numéros, je vous encourage à écrire au Bureau des communications du Centre international Providence

(nbertoluci@providenceint.org), pour en recevoir une copie numérique et, de cette façon, y retrouver histoires et images.

Il est inspirant de voir et d'entendre comment nos sœurs et nos Associées et Associés Providence utilisent le 175^e anniversaire comme une occasion de tendre la main et d'être avec ceux qui ont besoin de nourriture affective, spirituelle, physique, ainsi que d'amitié humaine. Je peux imaginer les conversations que la bienheureuse Émilie, Mère Bernarda et Mère Joseph entretiennent alors qu'elles regardent la façon dont la Providence a été manifestée et commémorée au cours de cette année spéciale.

D'ailleurs, notre Équipe de leadership général a eu le grand privilège d'être invitée à se joindre à la Province Émilie-Gamelin, le 19 juin, pour le repas du midi « Table du Roi », composé de soupe et de sandwichs offerts sur la Place Gamelin, à Montréal, ancien site de notre première Maison mère.



L'événement a été présenté en collaboration avec PRÉSENCE COMPASSION, un ministère auprès des gens sans-abri où certaines de nos sœurs et de nos novices sont bénévoles.

Ainsi, toutes les personnes présentes à la Place Gamelin, jeunes et vieux, sans-abris et gens d'affaires, avec des capacités différentes et sans handicap, bref la diversité personnifiée, tous ont été chaleureusement accueillis par les sœurs, les Associées et Associés Providence. Chaque personne s'est vu offrir un repas sain, une conversation amicale et un agréable divertissement par la célèbre soprano Natalie Choquette, une amie des Sœurs de la Providence.

Tout le monde en a appris davantage sur l'origine du nom de la Place Gamelin et sur la femme dont la statue est située tout près, à la sortie de la station de métro Berri-UQAM. La bienheureuse Émilie Tavernier-Gamelin était également présente, distribuant du pain et des paroles aimables. Elle était représentée par trois femmes en costume d'époque, tout d'abord comme jeune femme, puis sous les traits d'une femme laïque mature, et enfin comme Sœur de la Providence. Nous avons rencontré des gens merveilleux qui fréquentent régulièrement la Place Gamelin comme un oasis au milieu des difficultés de la vie. Ces rencontres sacrées se sont faites avec le peuple de la bienheureuse Émilie; ce sont les personnes envoyées par la Providence pour être nos professeurs! Nous avons vraiment appris d'eux durant cette journée spéciale.

L'Équipe de leadership général attend avec impatience de participer aux événements du 175^e anniversaire dans la Province Mother Joseph et

dans la Province Bernarda Morin, pendant leur conférence régionale respective, en septembre et en octobre respectivement. Le Comité du 175^e anniversaire se réunira au Centre international Providence du 29 au 31 octobre 2018 pour poursuivre la planification associée à la liturgie de clôture qui aura lieu le 29 mars 2019, à la chapelle de notre Maison mère. Le comité discutera également des événements qui auront lieu dans les provinces. Nous sommes reconnaissantes envers toutes les membres du Comité du 175^e anniversaire et envers toutes les personnes qui servent sur les comités dans les provinces.

Nous avons déjà proclamé qu'une partie importante de cette année anniversaire consiste à accueillir l'avenir avec espérance. Certes, le fait que nous entrons plus profondément en contact avec nos « racines et nos branches » justement en ce temps présent, renforce notre espérance pour ce qui est encore à venir. L'espérance vient naturellement aux femmes qui proclament « la Providence comme une présence aimante de Dieu, vigilante envers sa création, attentive aux besoins de tous, agissante en nous et par nous. » (Constitutions et Règles n° 6). Notre 175^e anniversaire nous invite à être attentives à tout ce que la Providence nous révèle et à en partager les idées les unes avec les autres. Ces révélations nous ouvrent la voie, afin que nous saisissons les occasions de vivre notre mission au milieu des réalités changeantes de notre monde souffrant et divisé et proclamer le rêve de Dieu.

Ces derniers mois passés depuis l'ouverture de notre année anniversaire ont également apporté leur part d'expérience du mystère pascal, alors que

nous avons dit adieu à des sœurs bien-aimées, dont sœurs Linda Jo Reynolds, Madeleine Leblanc, Laurenda Chassé, Thérèse Cossette, Madeleine Larivière, Thérèse Deschamps, Juliette Pépin, Juliette Lanciault, Thecla Becher, Simone Brissette, Pierrette Chalifour, Thérèse Mondor, Marie-Anna Boissé, Rebecca Berghoff, Claire Dumont, Éliane Lanteigne et les centenaires Hélène Simard et Rollande Leduc. Nous les manquons et leur demandons de nous aider depuis la maison céleste.

Nous apprécions le soutien apporté à l'Équipe de leadership général par sœur Kathryn (Kitsy) Rutan et sœur Mary Kaye Nealen au cours de ces derniers mois. Elles sont toutes deux retournées à la Province Mother Joseph à la fin juin; notre amour et nos prières de gratitude les accompagnent. Nous sommes très reconnaissantes que sœur Annette Noël se soit jointe à l'Équipe de leadership général en tant que conseillère-secrétaire générale le 1er juillet; elle apprend rapidement son nouveau rôle et ses responsabilités. Au moment où vous recevrez cette Missive, notre Équipe de leadership général se sera déjà engagée dans une semaine de réflexion et de planification. Ce sont des jours précieux de partage de foi, de resserrement de l'esprit d'équipe et de discernement conjoint sur comment nous pouvons le mieux réaliser le mandat qui nous a été confié au Chapitre général 2017.

Dans ce numéro de Missive, nous plongerons plus profondément dans le mystère de la Providence reflété dans la vie de la bienheureuse Émilie Gamelin, de Mère Bernarda et de Mère Joseph, et qui a eu une influence significative sur les sœurs qui partagent ici leur expérience. À travers leurs mots, nous pouvons voir la Providence active au

sein de nos diverses cultures, de génération en génération.

Nous espérons que ce numéro renforce votre sentiment que notre année anniversaire est vraiment « un temps de grâce », une période de croissance et d'approfondissement de notre confiance en la Providence et de notre appel à servir, fidèles au legs dont nous avons hérité des grandes femmes. Que cette année en soit une de bénédiction qui nous dise à nous, à ceux et celles que nous servons et avec qui nous servons, que la Providence est bien vivante, aimante, attentionnée, qu'elle enseigne et guérit, comme aux temps de la bienheureuse Émilie, de Mère Bernarda et de Mère Joseph.

Affectueusement dans la Providence,

Karin Dufault AP
Supérieure générale





DOSSIER SPÉCIAL

Vécu, réflexions



La Providence de Dieu selon Émilie, Bernard et Joseph

L'Héritage de nos grandes femmes Providence et comment nous vivons la Providence selon la culture qui nous est propre

LES TROIS GRANDES FEMMES DE NOTRE CONGRÉGATION

Isabel Cid, s.p., est née en Argentine et elle maîtrise les trois langues officielles de la Congrégation. Elle est entrée chez les Soeurs de la Providence en 1967; aujourd'hui elle habite en Alberta, Canada, mais étant grande citoyenne du monde et missionnaire de la Providence, elle a déjà vécu et missionné en plusieurs pays.



Les grandes femmes de notre Congrégation de Soeurs de la Providence de Montréal, c'est à dire Émilie Gamelin, Bernard Morin et Joseph du Sacré-Cœur, dès le début, ont su accueillir avec amour les dons de Dieu et elles ont bien discerné qu'elles les avaient reçus afin de les partager avec les

personnes les plus pauvres de leur temps. De cette façon, elles ont glorifié notre Créateur pour donner la vie en abondance, tel que Jésus l'a fait.

Ces trois femmes ont fait confiance; elles se sont entièrement remises entre ses mains et « tout le reste leur a été donné par surcroît ». Avec confiance et courage, elles ont regardé le Christ souffrant dans la société et ont eu la force et la sagesse d'aimer, de reconforter, de nourrir, de vêtir, d'encourager, de guérir, d'éduquer, de visiter

et de donner de l'espoir, et Dieu a fait des miracles.

L'Esprit donné à Émilie Gamelin, Bernard Morin et Joseph du Sacré-Cœur, vit depuis 175 ans et, comme elles nous l'ont enseigné, nous le vivons d'une façon interculturelle, internationale, intergénérationnelle et intercommunautaire.

C'est ainsi que je le ressens depuis que j'ai rencontré les Soeurs de la Providence en Argentine il y a plus de cinquante ans. Leur fidélité à l'Esprit qui les habitait m'a été communiqué et m'a attirée parce qu'il était toujours vivant dans le cœur de ces femmes consacrées à servir en terres inhospitalières. Aujourd'hui aussi DIEU se manifeste en chacune d'entre nous afin que nous le portions à un monde brisé, mais plein d'espérance.

Nous lui demandons de nous aider à participer à son Royaume. Providence de Dieu, nous croyons en vous, nous espérons en vous, nous vous aimons de tout notre cœur, nous vous remercions de tout.

« ÉMILIE GAMELIN, LA LUMIÈRE QUI A ÉCLAIRÉ MON CHEMIN. »

Silvia Troncoso Salas, s.p. est née au Chili et elle a 69 ans de vie consacrée à son actif. Très dynamique elle a été missionnaire dans l'ouest des États-Unis pendant vingt-six ans. Présentement, de retour dans son pays natal, elle est la coordonatrice de la communauté Nuestra Señora de Dolores à Santiago.



Vous allez vous demander comment ai-je vécu tant d'années. Cela est dû à un miracle de Dieu. Ma santé est bonne et j'ai beaucoup travaillé pour le bien de l'Église et de la Communauté.

Je peux dire qu'à mon âge, je me sens heureuse du travail accompli dans la Congrégation : rendre présent le Charisme et la Mission avec ma vie et en témoigner à la société d'aujourd'hui pour que cela se projette dans l'avenir.

Je me convaincs chaque jour que Mère Emilie Gamelin a été la lumière qui a éclairé mon chemin. C'était une femme d'action rapide et constante. Sa vie a été une action continue. Cela a été présent dans ma vie de mission. Ce que je peux dire au sujet de sa charité envers les plus pauvres et les misérables? La vie de Mère Gamelin et celle de Mère Bernarda Morin ont été pour moi un exemple et dès mon très jeune âge mon désir était d'être avec les pauvres, concrètement avec les enfants malades, les jeunes, les adultes, et maintenant les aînés; ils me font revivre la Mission dans le monde d'aujourd'hui. Elles m'ont aussi encouragée à visiter les détenus en prison à Vicuña, Llo-Lleo et à célébrer des fêtes avec eux.

Je remercie mes bonnes Mères, pour leur exemple qui transmet la vie et l'action. Leur amour pour l'Église et leur grand esprit de foi m'ont conduite à enseigner aux pauvres de connaissances dans les différents collèges du Chili. Enseigner et

évangéliser dans les paroisses au Chili : San Alberto à Recoleta, et à Antofagasta. Plus récemment, j'ai passé vingt-six ans dans la paroisse de San José de Yakima, Washington (États-Unis). La présence de la Providence s'est faite vie durant ces années et je sais qu'elle continuera dans le futur des personnes. Je crois que nos fondatrices ont pu fonder ces grandes œuvres de charité grâce à leur grand esprit de foi, leur humilité et leur simplicité. De plus, que dire de leur prière profondément contemplative! Cet exemple a éclairé toute ma vie apostolique dans la Congrégation, car on ne peut toucher les cœurs si on n'est pas remplie d'amour Providence par la prière contemplative.

Je n'oublierai jamais la douleur que j'ai ressentie lors de la perte d'un être cher de ma famille alors que j'étais si loin d'eux, en mission aux États-Unis. Qui me donnait la force? L'esprit de Mère Bernarda. Elle a subi la perte de ses êtres chers, mais a su aller de l'avant avec grande foi et confiance. Merci, ma Mère pour votre vie exemplaire.

En cet anniversaire des 175 ans de la fondation de notre Congrégation, je dis merci Mère Emilie Gamelin, merci Mère Bernard et merci Mère Joseph d'avoir façonné ma vie.

Je pense que si mes sœurs et moi vivons l'exemple de ces saintes Mères, la Congrégation continuera d'être présente dans le futur et pour l'éternité.

*Ô Mère Bernard,
Tu es un modèle de sainteté
Le Chili te vénère et se souvient de toi
Je te demande de nous envoyer des ouvriers
Pour la moisson du Seigneur,
Pour l'Église et la Congrégation*

ÉMILIE, MON INSPIRATRICE !

Juedie Élismat, s.p., est une Sœur de la Providence à vœux temporaires. Elle est née en Haïti, et c'est en 2015 qu'elle a commencé son noviciat à Montréal. Infirmière au cœur d'or, toujours préoccupée par le bien-être de ses patients, elle travaille présentement à Port-au-Prince.



Ma vie, mes choix et mon ministère sont autant de preuves de mon profond attachement à Émilie Gamelin, comme femme active cherchant à combler les différents besoins des plus petits.

En connaissant davantage la vie d'Émilie et en laissant parler mon cœur, guidée par le Seigneur, c'est là que tout est devenu clair quant à ma vocation et mon chemin à suivre. Voici un petit brin de ma vie à la suite d'Émilie, témoignage de mon admiration pour elle.

Après avoir prononcé mes vœux temporaires et dès mon arrivée en Haïti, j'ai déposé mon curriculum vitæ à l'hôpital St François de Sales, un hôpital catholique. J'ai commencé le stage la veille du carnaval. Dans mon cœur, je bouillonnais de joie de pouvoir enfin servir les pauvres malades en leur donnant leur dignité physique dans le respect de la personne humaine. C'est cette part de Mère Gamelin qui me nourrit le plus et m'invite à avancer vers un malade. Ce qui m'a d'ailleurs valu les surnoms de la « Miss au grand sourire » ou la « Miss gentille. »

Quand je rentrais le soir, je n'arrêtais pas de parler à table en disant comment a été ma journée, tellement c'était nouveau et intéressant. Ma grande joie était une rencontre

avec un monsieur ou une madame, laver les malades, leur parler et les écouter me parler de leurs souffrances, que je compatisse en leur disant ce que je pense. Dans beaucoup d'occasions, je me réfère à notre Seigneur qui connaît mieux que quiconque la véritable souffrance. Il arrive aussi que je me réfère à notre bienheureuse Émilie, pour puiser du réconfort et un mot d'encouragement, car ma devise personnelle est « l'écoute, plus que les médicaments, le psychique, plus que le physique, la dignité d'abord. » Avec cette attitude intérieure, j'ai donné des soins à bon nombre de malades; ma joie est grande quand ils rentrent chez eux, en pleine forme; aussi, je partage la peine des proches qui voient partir un membre aimé de leur famille. Je les porte dans mes prières et les confie à la miséricorde infinie du Père tout Amour et Provident. Certains, parmi les malades et leurs proches, me questionnent pour savoir si je ne serais pas religieuse. Je suis toujours heureuse de les informer sur mon identité de Sœur de la Providence. Je voudrais pouvoir être une Providence pour ces pauvres malades et que notre bienheureuse Émilie Gamelin me donne de témoigner de la charité pour tous les plus petits.

Émilie Gamelin, Bernard Morin et Joseph du Sacré-Cœur sont des femmes qui ont bâti notre Communauté, ce qui a permis de construire notre présent. Maintenant, fortes de leurs exemples, nous nous engageons aussi dans la voie de la Providence.

Voyage au Salvador

par Ema Maureira, s.p.

J'ai ressenti une immense joie et beaucoup de gratitude quand j'ai appris que nous allions nous rendre au Salvador, et je veux vous partager un peu de ce que le voyage a représenté pour moi.



Des Sœurs de la Providence originaires du Salvador ou qui ont déjà missionné dans ce pays. De g. à d: Vilma Franco, María Antonieta Trimpay, Margarita Hernandez, Marita Capili, Kathryn Rutan, Marcia Gática, Monica Campillay, Ema Maureira et Marilyn Charette

Je remercie Dieu pour les 175 ans écoulés depuis le début de notre Congrégation au Canada, les 165 ans depuis la fondation au Chili et les 23 ans depuis la fondation dans ce si beau pays qu'est le Salvador.

Je remercie infiniment les sœurs du Conseil provincial qui m'ont donné cette opportunité de voyager. Je prends comme un cadeau de la Providence le fait de revenir à cette belle mission de la « PAPALOTA ». J'ai pu contempler à nouveau ces endroits merveilleux avec lesquels Dieu a orné ce pays frère et j'ai pu revoir les visages des centaines de personnes avec

lesquelles j'avais partagé les douleurs et les joies pendant de longues années. Je n'ai plus qu'à dire : « Le Seigneur est bon. » Je suis reconnaissante d'avoir fait ce voyage avec mes sœurs María Antonieta Trimpay et Mónica Campillay, parce que nous avons vécu un bon moment ensemble à la PAPALOTA.

Le 11 août a été pour moi, et je crois que c'est le cas aussi pour elles, un jour spécial. Nous avons quitté la Maison provinciale à 3 h 15 pour l'aéroport et nous sommes rapidement envolées pour Lima (Pérou) et ensuite pour le Salvador. C'était un samedi. À l'arrivée, nous étions



attendues avec beaucoup d'affection par les sœurs Marita Capili, Kathryn Rutan (Kitsy), Marcia Gática, Margarita Hernández, Vilma Franco, Marilyn et Aracely, cette dernière étant une future Sœur de la Providence, si Dieu le veut.

Le dimanche 12, qui était le jour de la fête, nous nous sommes levées super tôt et nous sommes allées à l'église San Marcos, qui est à environ un kilomètre de la maison. En arrivant, j'ai réalisé combien de personnes il y avait dans le temple : plus de 600 personnes. J'ai immédiatement commencé à saluer sans interruption et les expressions de joie sont passées aux cris, aux accolades serrées et aux embrassades, et avec la chaleur qu'il faisait, l'humidité était évidente. Comme ces gens sont beaux et joyeux. Quelle joie de saluer les adolescents que j'ai laissés et qui sont maintenant parents et leurs beaux enfants. Le dimanche 12, nous avons eu une belle célébration eucharistique préparée avec beaucoup de détails, dans leur église qui maintenant, après près de 20 ans, ressemble à une cathédrale : jolie, soignée, peinte, avec des rideaux, des bancs, un chœur fabuleux, auquel a participé sœur Marcia avec sa guitare, et une belle équipe de liturgie qui n'a rien à envier à aucune paroisse du département d'Usulután. On note un grand changement. L'abbé Ángel a prononcé l'homélie qui portait sur la Providence.

La PAPALOTA a maintenant l'eau potable et l'électricité. Les familles sortent lentement de leur état de pauvreté qui les maintenait ainsi, sans désirs de se dépasser. Aujourd'hui, il y a des jeunes qui, grâce aux bourses distribuées par les Sœurs de la Providence, sont allés étudier et ont

reçu leur diplôme. Il y a parmi ceux-ci des infirmières et des infirmiers, des dirigeants syndicaux et des médecins. Tous des jeunes qui servent leur communauté. Comment ne pas en être reconnaissante envers Dieu? Dieu aime ceux qui lui font confiance.

Le 13 et le 14 ont été des journées pour le partage avec les sœurs. Sœur Kitsy s'est fracturé un genou et était dans le plâtre, en fauteuil roulant, et le 14 elle est partie aux États-Unis pour être examinée; Marilyn est partie avec elle. Pour ma part, le 14 nous sommes allées à un autre canton avec les sœurs Vilma et Margarita pour visiter d'autres familles.

Nous sommes revenues le 15 à Santiago. Je suis revenue pleine de beaux souvenirs, de chants et de danses que ces gens ont présentés pour nous. Je remercie Dieu et ma Communauté Providence, que j'aime de toute mon âme. Merci à toutes mes sœurs et que Dieu nous bénisse avec de nombreuses nouvelles vocations.



Montréal

Souvenirs revivifiés lors de la visite à notre ancienne Maison mère sur la rue Fullum à Montréal à l'occasion du 175^e anniversaire de la Congrégation

Compilation des textes des sœurs:
Yolande Mongeon et Lucille Langlais



À l'occasion du 175^e anniversaire de fondation de notre Congrégation figurait comme activité, au programme de l'année, une visite à notre ancienne Maison mère, rue Fullum, à Montréal. Depuis longtemps plusieurs sœurs désiraient revoir l'endroit où elles s'étaient préparées, pendant deux ans, lors de leur noviciat, pour devenir Sœurs de la Providence. Sept groupes se sont formés pour ces visites et une cinquantaine de Sœurs de la Providence ont pu en bénéficier.

Nos sœurs avaient hâte de voir les transformations des lieux que quelques Sœurs décrivaient. Sœur Yolande nous décrit la visite : « Quelle joie en apercevant de loin l'imposant bâtiment de pierres grises toujours intact. Cependant, quel dépaysement en franchissant la porte d'entrée; seule la réception et une enseigne du temps me rappelaient que j'étais dans l'édifice où, le 17 novembre 1953, je pénétrais pour commencer mon noviciat et





prononcer mes vœux perpétuels cinq ans plus tard, le 19 novembre 1958.

En entrant, le contraste de la pierre contre la chaleur du bois du grand escalier conduisant au parloir m'a impressionnée, mais je n'étais pas au bout de mes surprises. La simplicité et la gentillesse de Madame Caroline Perron, notre guide, m'a rassurée sur ce que je découvrirais tout au long de la visite : au 1^{er} étage, l'ascenseur était méconnaissable; il est devenu moderne et mieux adapté à la clientèle de la maison. Quant au grenier, il a également fait peau neuve; il est accessible, plus que dans mon temps, où postulantes, nous nous échappions pour découvrir les cercueils qui y étaient entreposés. La partie réservée aux usagers est coquette,

accueillante, intime et multifonctionnelle. Seules les poutres sont reconnaissables.

La visite s'est poursuivie en descendant étage par étage, longeant les longs couloirs étroits multicolores, bordés de portes de chambres, très différents comme largeur depuis mon passage dans cette maison, il y a 65 ans. Quelques photos sur le mur, me rappellent qu'à l'étage se trouvaient les dortoirs des sœurs. À chaque photo, j'en profite pour donner des détails supplémentaires de notre style de vie antérieur parfois cocasses, aux novices Daveline Livert, Nathalie Jean-Philippe, Snyrve Valencia Pierre et à leur responsable, sœur Hélène Mamert Nga Amogo qui nous accompagnaient ce jour-là.



Quelques vestiges du passé réveillent des souvenirs; l'escalier conservé de la rue Sainte-Catherine, d'où nous pouvions voir les mariages le samedi à l'église en face de la maison, tout en faisant le ménage; le jubé de la chapelle où je devine encore l'emplacement de l'orgue Casavant; le confessionnal; la rotonde où nos sœurs « anciennes » pouvaient vivre l'Eucharistie; la niche de la statue de Notre-Dame des Douleurs; le Chemin de Croix; les balcons; la cour intérieure; le pavillon Saint-Vincent; le Foyer Gamelin; les ateliers.

Notre guide nous a fait apprécier le décor chaleureux et fonctionnel des modifications et

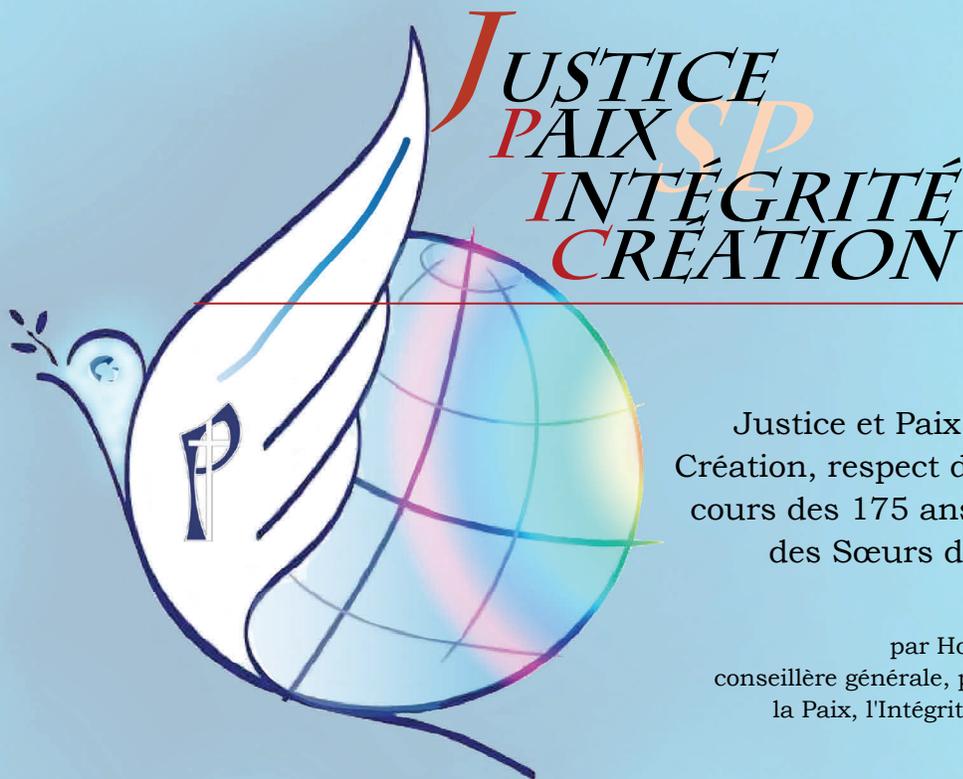
aménagements apportés à cette demeure pour le plus grand bien des résidentes et des résidents actuels.

Ce qui me reste après la visite, c'est un peu de nostalgie vite dissipée par les informations de Madame Perron à propos des nouvelles vocations de la maison et sur les organismes sociaux qui partagent cet espace. Toutes les personnes qui y gravitent ont à cœur de poursuivre une œuvre humanitaire envers les plus démunis comme le faisaient Mère Émilie Gamelin et les religieuses qui ont œuvré à la Maison de la Providence. C'est une reconversion impressionnante, une nouvelle vie qui circule à l'intérieur des murs qui parlent encore du passé.

Sœur Lucille Langlais ajoute quelques mots sur la magnifique ancienne chapelle de la maison: « Les bancs ont été remplacés par de jolies petites tables rondes couvertes de nappes qui invitent aux échanges ou aux jeux, meublant les espaces du jubé. Puis, nous arrivons enfin au lieu le plus désiré, celui où nous avons prié, médité et peut-être pleuré, la chapelle. Qui aurait pensé qu'une chapelle pouvait être transformée en une si accueillante salle à manger. »

Cette résidence porte maintenant le nom d'« Habitat Fullum » et fait partie du Groupe « Les Habitations La Traversée ». Elle accueille des personnes âgées et poursuit sans aucun doute la mission des Sœurs de la Providence.

Merci au comité organisateur d'avoir permis aux Sœurs de la Province Émilie-Gamelin de vivre une telle visite remplie d'émotions.



Justice et Paix, sauvegarde de la
Création, respect des droits humains au
cours des 175 ans depuis la fondation
des Sœurs de la Providence.

par Hortense Demia-Mbaïlaou, s.p.,
conseillère générale, personne-lien pour la Justice,
la Paix, l'Intégrité de la Création et UNANIMA.

Depuis la fondation en 1843, la promotion de la justice, de la paix et des droits humains a toujours occupé une place importante dans la Mission des Sœurs de la Providence. En particulier, au 19^e siècle, Émilie Tavernier-Gamelin, alors « Dame de charité », et ses compagnes ont défendu, au nom de la justice, les droits et la dignité humaine des pauvres, des marginalisés, des personnes âgées, des sans-abris, des orphelins, des prisonniers, ainsi que des réfugiés irlandais. À partir de cette tradition, les « Filles de la Charité, Servantes des pauvres » devenues Sœurs de la Providence ont conservé le Charisme jusqu'à ce jour. Elles ont surtout gardé la flamme et la passion pour la justice et la paix, la sauvegarde de la Création et de la dignité humaine. Nous devons une profonde gratitude à notre Mère Fondatrice pour nous avoir laissé cet important héritage. Dans la Congrégation en général et dans les provinces en particulier, la dimension Justice, Paix, et Intégrité de la Création

(JPIC) est explicitée dans les documents, les projets de vie en vue de la Mission, et dans les actions quotidiennes des communautés auprès des personnes pauvres, dans des petits projets pratiques, possibles, et prometteurs d'avenir. Notre engagement pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création est de faire de la justice et de la paix une façon d'être et de vivre dans le monde actuel.

Les Sœurs de la Providence ont gardé constamment devant elles, tout au long des années écoulées, le souci d'ajuster leurs vies, leurs projets et leurs structures à la pratique de la justice, de la paix et de la dignité humaine. Elles trouvaient des moyens créatifs pour aider, faisaient don de leur temps et partageaient une prière ou un geste de compassion envers ceux qui les entouraient. Elles s'engageaient et s'engagent encore aujourd'hui pour la défense des droits humains, la lutte contre le trafic humain, l'immigration et pour venir en aide aux immigrants, →

aux réfugiées, aux itinérants, et aussi d'autres solidarités ponctuelles.

En cette année anniversaire des 175 ans écoulés depuis la fondation, nous nous réjouissons des efforts des sœurs pour concrétiser la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création, la restauration de la dignité humaine, afin d'améliorer les conditions de vie des enfants comme au Chili et en Haïti, par l'éducation, l'aide aux familles et aux pays en voie de développement, par notre implication dans la Fondation Internationale Roncalli, et l'environnement. Un autre moyen est la promotion

de l'étude de *Laudato Si* comme un instrument d'enseignement d'une écologie intégrale qui combine le bien-être des personnes humaines et celui de toute la Création. Le même zèle de nos devancières nous anime encore aujourd'hui pour témoigner et promouvoir une vie plus humaine, en harmonie avec l'intégrité de la Création car nous sommes toutes responsables de la protection et du soin de la Création. Renouvelons notre passion pour la justice, chacune dans son milieu de vie ou avec d'autres congrégations religieuses pour promouvoir davantage la Justice, la Paix et le respect de la Création.



NOUVELLES

Notre communauté

BRÈVES

Province Holy Angels



Ouest du Canada

Célébrons ensemble!

Serena Chappell entre au prénoviciat

par Anne Hemstock , s.p.



Nous avons une raison de célébrer et de rendre grâce. Serena Chappell est entrée au prénoviciat des Sœurs de la Providence lors d'une cérémonie simple qui s'est déroulée dans la salle communautaire Émilie

au Providence Centre, le 8 août dernier. Serena a appris à connaître les Sœurs de la Providence, durant une expérience estivale de résidence en août 2017. Elle a dit : « Je me suis sentie comme à la maison [avec vous]. » L'an dernier, elle a fait une longue expérience « Venez et voyez » durant laquelle elle a passé ses fins de semaine avec la communauté locale de Providence Residence à Calgary. Au cours de la dernière année, elle y a appris à connaître la réalité de la vie



communautaire, ses joies et ses défis. Sœur Dolores Blanchette a témoigné de la disposition de Serena en disant : « Vous êtes l'une d'entre nous, vous venez prier avec nous, vous êtes à la maison avec nous et nous sommes à la maison avec vous. »

Serena a la passion de l'enseignement aux jeunes enfants et elle utilise ses nombreux dons dans sa classe de première année à l'école St. James de Calgary, où elle continuera à enseigner à

l'automne. Les parents de Serena, Doug et Candice de Peachland, en Colombie-Britannique (Canada), sa sœur Kimberly et son mari Steve avec leurs trois enfants étaient présents à la cérémonie. Plusieurs sœurs de la province et de sœurs d'autres communautés qui vivent au Providence Centre étaient également présentes à la célébration. Providence de Dieu, nous vous remercions pour tout!

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Jeûner pour la justice!

Joan Campbell s'unit au jeûne et à la vigile annuels contre la peine de mort

Du 29 juin au 2 juillet, des centaines de militants contre la peine de mort de partout au pays se sont réunis au pied des marches de la Cour suprême des États-Unis à Washington, (D. C.), pour appeler à mettre fin à la peine capitale aux États-Unis. Il s'agissait de la 25^e année du rassemblement pour la formation de base, la mobilisation, l'action, la communauté et l'éducation. Chaque soir, il y avait des présentations d'histoires de membres de la famille des victimes de meurtre, de condamnés à mort exonérés, de familles de condamnés à mort et de leaders du mouvement national pour l'abolition de la peine de mort. Une de ces participantes était sœur Joan Campbell de la Province Mother Joseph qui, depuis des décennies, mène sans relâche une croisade contre la peine de mort.

« De notre capitale à Olympia (Washington), jusqu'aux marches de la Cour suprême à Washington (D.C.), j'ai exercé des pressions, j'ai parlé et j'ai témoigné contre la peine de

mort! Lors de cette manifestation appelée "Jeûner pour la Justice", j'ai eu le privilège d'être invitée à raconter l'histoire de ma vie contre la peine de mort », a déclaré sœur Joan. Son histoire a été présentée en direct sur Facebook le 30 Juin. Si vous l'avez manquée, vous pouvez la regarder à : <https://www.facebook.com/fastandvigil/videos/1809500202451070/?t=1031> (en anglais)

par Jennifer Roseman





Appuyer les réfugiés et les immigrants

Une communauté locale de la Province Mother Joseph visite la garderie de Refugee Women's Alliance (Alliance des femmes réfugiées) à Seattle

par Charlotte Van Dyke, s.p.



Sœurs de la communauté locale Esperanza, Provincia Mother Joseph visitent la garderie de Refugee Women's Alliance à Seattle.

de l'agence qui a été fondée par quatre femmes réfugiées, il y a plus de trente ans. Cette agence a pour but d'aider les réfugiés et les familles immigrantes à s'adapter à la vie aux États-Unis — ou plus particulièrement à Seattle.

Notre visite était notre façon de commémorer les premiers soins de Mère Gamelin envers les enfants et les réfugiés européens qui ont immigré au Canada lors de guerres et de famine en Europe. Notre requête était d'assister au programme de la garderie, en particulier, bien que ReWA dispose d'une vaste gamme de services découlant des besoins identifiés par la population desservie par l'agence. Ces services ont changé et se sont étoffés au fil du temps.

Notre visite a commencé par un survol de ReWA et la rencontre de Susan qui est la directrice du programme de garderie. Susan est arrivée aux États-Unis,

Le 28 juin 2018, la communauté Esperanza de la Province Mother Joseph est entrée brièvement dans la vie des familles de réfugiés et d'immigrants en visitant le programme de garderie de *Refugee Women's Alliance* ou ReWA (Alliance des femmes réfugiées). Nous avons été accueillis par Mahnaz Eshetu, directrice générale

en provenance de Chine, alors qu'elle avait sept ans. Elle a expliqué que le personnel et les enseignants de la garderie sont tous des immigrants, qu'ils sont tous certifiés et sont encouragés à poursuivre leur propre formation avec le soutien de Rewa, afin d'élargir leurs compétences et d'obtenir des diplômes





spécialisés dans leur profession. Tout le personnel du programme de garderie ReWa est bilingue.

La pièce maîtresse de notre visite était les enfants! On nous a présenté le groupe d'enfants de trois ans qui étaient assis sur de minuscules chaises autour d'une table basse et qui coloriaient intensément sous l'œil vigilant de leur professeur, qui « remettait » les crayons tel qu'« ordonné » par chaque enfant. Un enfant se cramponnait à « grand-maman », une femme éthiopienne. « Grand-maman » a été baptisée de ce titre en raison de son amour et de sa touche compréhensive avec les « bébés ». Elle semblait être la personne « vers qui aller » pour se faire reconforter ou rassurer en cas de besoin.

Les bébés du programme ont été présentés dans les bras de leurs accompagnateurs. Les enfants de 5 ans sont desservis dans un autre programme qui se trouve hors site, à Beacon Hill. Susan nous a expliqué que le programme de Beacon Hill est plus spécifiquement adapté aux besoins des familles vietnamiennes qui ont formé leur propre quartier dans cette zone.

La beauté de ce programme de garderie, comme avec tous les services de ReWA, est la sensibilité aux cultures d'origine de la clientèle. Les petits

Quel exemple fantastique des dons et des talents, du dévouement et de la volonté des quatre femmes immigrantes courageuses mis à profit pour apporter une « nouvelle vie » à de nombreuses familles immigrantes! Leur installation, ReWA, a maintenant trente-trois ans d'existence – un pas de plus! Un des plus grands avantages ici est le volet éducatif du programme. Ces enfants apprennent à chaque instant. Chaque enfant semble être content et heureux dans cet environnement... Les membres du personnel qui passent par ce programme seront bien préparés à faire face à leurs futurs défis, en raison des nombreuses compétences qu'ils ont acquises et qui sont des valeurs de vie... Ces femmes exerçant leur ministère me donnent beaucoup d'espoir. *Sœur Helen Brennan*

...Notre principal objectif était d'observer les soins, ainsi que les activités des enfants dans les classes selon l'âge – les nourrissons et les enfants de 3, 4 et 5 ans passent leurs journées à apprendre une foule d'activités et de compétences adaptées à leur âge, grâce à des enseignants et des adultes responsables qui les aiment. J'ai été très impressionnée par l'attention et l'interaction avec laquelle un adulte bienveillant et affectueux répond aux besoins de chaque enfant. Cela m'est resté en mémoire depuis... - *Sœur Lenora Donovan*

enfants dans le programme de garderie sont les plus jeunes des familles qui ont immigré aux États-Unis de partout dans le monde pour échapper à la guerre, à la violence et à la pauvreté dans leur propre pays; ces familles cherchent aussi des occasions de travailler pour améliorer leur vie et celle de leurs enfants. Leurs parents travaillent et étudient non seulement pour améliorer leur propre vie, mais aussi la vie de ceux qu'ils touchent dans leur pays d'adoption. Ces familles se sont tournés vers ReWA pour de l'aide, non seulement pour qu'on prenne soin de leurs enfants, mais aussi pour accéder aux multiples services que ReWA fournit comme le counseling et le placement en emploi.

La communauté Esperanza est plus que reconnaissante de l'hospitalité qui lui a été montrée lors de la visite. Dieu vous bénisse vous ainsi que les personnes que vous servez.





Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Aider les plus démunis

DONS reçus au *Comedor Emilia Gamelin*

Par le bureau de communications de la Province Bernarda Morin



La campagne ayant pour but de recevoir des dons réguliers pour le *Comedor Emilia Gamelin* a donné de très bons résultats qui serviront à améliorer la vie de nos frères et sœurs sans abri. Les contributions proviennent non seulement de personnes intéressées à collaborer, mais aussi d'entreprises qui connaissent cette œuvre via l'Internet et le site de réseau social Facebook. Chaque jour, des requêtes arrivent par courriel au sujet de comment faire un don de vêtements usagés, de chaussures et de couvertures pour les frères et les sœurs; c'est ainsi que des vêtements ont été reçus en abondance; ils sont gardés dans une pièce qui sert de garde-robe pour être ensuite

remis à qui en a besoin. En outre, une entreprise qui se consacre à la vente de produits en ligne par Internet a fait don de quarante couvertures polaires pour les sœurs et les frères, en plus de collations qui ont été personnellement remises par des travailleurs de l'entreprise. Dernièrement, des dons en argent pour le *Comedor* ont aussi été reçus.

Par ailleurs, grâce au don d'un chauffe-eau, la cuisine et la salle de bain ont maintenant l'eau chaude d'une manière plus sûre.

Grâce aux dons reçus, sœur Ana María Montenegro, s.p., ainsi que des bénévoles du





Comedor ont même pu aider une autre institution. Cela a été le cas lors de la livraison de vêtements pour bébés et enfants, ainsi que de jouets, qui s'est tenue à la pouponnière Marcela Paz. Nous remercions



beaucoup la Providence de pouvoir être un instrument qui canalise les inquiétudes et le désir qu'ont différentes personnes et organisations pour aider ceux qui en ont besoin.

Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

Première profession

Par Lucille Vadnais, s.p.

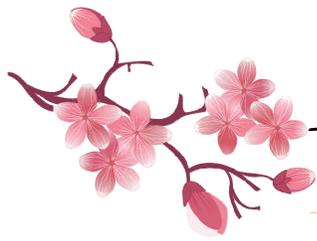


Le 26 août, à la chapelle de la Maison mère, a eu lieu la première profession religieuse des Sœurs Francine Blanc, Guerla Alexis et Jude Merline Bernard avec comme célébrant et président d'assemblée, le Père Réjean Vigneault, o.m.i.

Le thème « Seigneur, à qui, irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle » avec le chant d'entrée de Jean-Claude Gianadda nous invitent à tenir nos lampes allumées, car la flamme est si fragile,...Toi seul peux me guider. Oui, en effet, nous nous

unissons à leur joie, car Dieu Providence les a guidées tout au long de leur cheminement. Avec la grâce de Dieu, elles ont répondu « Oui, Seigneur, je veux te suivre ».

Ensemble, nous rendons grâce à Dieu qui les a choisies pour devenir à l'instar d'Émilie, des femmes de compassion et de confiance en la Providence. Providence de Dieu, soyez à jamais louée et remerciée.



FORMATION Entrées, vœux INITIALE

C'est dans l'allégresse que les Sœurs de la Providence accueillent en rendant grâce à la Providence, des femmes engagées à suivre le chemin de la vie religieuse dans la simplicité, l'humilité et la charité, pour le bien des plus démunis de la société et tel que la bienheureuse Émilie Gamelin l'a souhaité.

Ici nous vous présentons deux textes venant de nos sœurs en formation et nous vous invitons à vous rendre à notre site web pour en lire d'autres à ce sujet :

<http://providenceintl.org/>

Première profession - Sœur Mary Truong, s.p.



Le 4 août 2018 à 10 h dans la chapelle du Providence Centre, à Edmonton, Alberta (Canada), sœur Mary Truong a fait sa première profession de vœux entourée de sa famille, des Sœurs de la Providence et de nombreux amis. La messe était présidée par monseigneur Frederick Henry, évêque émérite de Calgary. Dans son homélie, il a dit: « ... Je ne pouvais pas m'empêcher de penser à son homonyme, Marie, la Mère de Jésus. Quand Dieu l'a appelée par Gabriel, je ne pense pas qu'elle comprenait vraiment ce qui lui serait réservé. Mais elle comprenait assez pour aller de l'avant et dire: « Oui, que tout soit fait pour moi, selon ta parole. » Et de manière très concrète, vous vous retrouvez un peu dans le même genre de situation. Je crois que lorsque vous pensez à l'avenir, vous comprenez un peu ce que c'est que de marcher avec le Seigneur et ce dont il s'agit quand il faut se

concentrer sur son royaume; mais il y a énormément de choses qui sont encore très floues en rapport avec ce que cela pourrait signifier. On nous en donne un aperçu ... dans *Vita Consecrata* de saint Jean-Paul II : " La Vie consacrée, profondément enracinée dans l'exemple et dans l'enseignement du Christ Seigneur, est un don de Dieu le Père à son Église par l'Esprit. Grâce à la profession des conseils évangéliques, *les traits caractéristiques de Jésus* — chaste, pauvre et obéissant — *deviennent 'visibles' au milieu du monde de manière exemplaire et permanente* et le regard des fidèles est appelé à revenir vers le mystère du Royaume de Dieu, qui agit déjà dans l'histoire, mais qui attend de prendre sa pleine dimension dans les cieux. »¹ « Merci d'être venue! » a-t-il dit en réponse au « oui » de sœur Mary quand Dieu l'a appelée. Sœur Anne Hemstock,



supérieure provinciale, a reçu ses vœux. Puis le Très révérend David Motiuk, évêque de l'Éparchie ukrainienne d'Edmonton, ami de sœur Mary, a béni la croix pectorale, et sœur Anne a placé la croix au-dessus de la tête de Mary, en disant: « Sœur Mary, avec cette croix, n'ayez peur de rien. Allez là où les devoirs de la charité vous appellent. » Ce fut une célébration internationale, intergénérationnelle et interculturelle. Le discours de remerciement de

sœur Mary a pris fin avec « Regardez autour de vous. Ceci est le corps du Christ, où tous les membres différents sont unis dans l'amour du Christ. Et c'est ce à quoi je dédie le reste de ma vie : la construction du royaume de Dieu où que je me trouve et avec tout ce que je suis. » Providence de Dieu, nous vous remercions pour tout!

1. Pape saint Jean-Paul II, *Vita Consecrata* http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031996_vita-consecrata.html

Une journée spéciale pour la Province Bernarda Morin

Par le bureau de communications de la Province Bernarda Morin



Le 18 août dernier a été une journée très spéciale pour la Province, puisque nous avons vécu des moments qui ont signifié un rappel de notre histoire et de nos mères fondatrices au Chili. Néanmoins, nous avons également regardé vers l'avenir de la Congrégation dans le pays. Avec la joie profonde d'avoir, dans la chapelle de la communauté Bernarda Morin, nos chères sœurs fondatrices de la Congrégation au Chili, Mère Bernard Morin et Mère Victoire Larocque, nous nous sommes réunies le matin pour un rituel durant lequel nous avons rendu grâce pour la vie et le travail de ces grandes femmes Providence. Le Père Fernando Macías nous a

accompagnées au cours de la bénédiction. C'était un moment très spécial, pendant lequel chaque sœur a vécu l'évènement avec solennité, en ressentant la présence toute proche de nos mères. Ensuite, nous avons partagé un joyeux dîner communautaire.

Dans l'après-midi nous avons célébré l'Eucharistie et c'est à cette occasion que nous avons accueilli María Fernanda Apablaza qui continue son processus de formation, commencé il y a deux ans, en entrant maintenant au noviciat. C'est l'abbé José Casali qui a présidé la cérémonie, pendant laquelle ont été présentés en guise de signes : un cerge, présence du Christ ressuscité; des fleurs, signe de notre joie et notre désir de croissance dans la vie religieuse; et le pain et le vin, aliment de notre foi et symboles de l'amour et de la joie que nous possédons comme Congrégation. Nous remercions les sœurs pour leur présence en ce jour et nous demandons la bénédiction d'amour de Dieu Providence pour chaque communauté représentée.





Entrée au prénoviciat



Serena Hope Chappell
Edmonton, Canada
8 août 2018



Myriame Colin
Port-au-Prince, Haïti
1^{er} septembre 2018



Fabienne Laguerre
Port-au-Prince, Haïti
1^{er} septembre 2018



Eveline Maître
Port-au-Prince, Haïti
1^{er} septembre 2018



Pablo Voltchalynedjie Daniel
Port-au-Prince, Haïti
1^{er} septembre 2018

Entrée au noviciat



María Fernanda Apablaza
Santiago, Chili
18 août 2018

Vœux temporaires



Mary Thuy Loan Truong
Edmonton, Canada
04 août 2018



Francine Blanc
Montréal, Canada
26 août 2018



Guerla Alexis
Montréal, Canada
26 août 2018



Jude Merline Bernard
Montréal, Canada
26 août 2018





Renouvellement de vœux temporaires



Mary Theresa Phillips
Edmonton, Canada
10 avril 2018



Huong Thi Teresa Nguyen
Seattle, États-Unis
5 août 2018



Nagwa Gameel
Port-au-Prince, Haïti
15 septembre 2018



Maria Nagui
Montréal, Canada
15 septembre 2018



Daphné Bélance
Port-au-Prince, Haïti
15 septembre 2018



Eugena Nogaüs
Port-au-Prince, Haïti
15 septembre 2018



Juedie Elismat
Port-au-Prince, Haïti
15 septembre 2018



Marie Eméline Ezami Atangana
Port-au-Prince, Haïti
15 septembre 2018

En cette année 2018, alors que nous célébrons le 175^e anniversaire de la Congrégation, nous mettons à la disposition de toute la famille Providence un outil commun de réflexion offrant un point de vue depuis notre spiritualité Providence.

En effet, une réflexion sur l'Évangile de chaque dimanche est offerte par une Sœur de la Providence sur notre site Internet, dans la section « Nouvelle », sous la rubrique « Spiritualité Providence » :

<http://providenceintl.org/cat/nouvelles/>

